

Variation des diagnostics inaccusatifs dans l'histoire du français

(axe : "La variation et les contacts linguistiques dans la Gallo-Roumanie")

Dans cette étude, nous fournissons un compte-rendu historique de la "split-intransitivity" (Perlmutter 1978) en français basé sur les propriétés syntaxiques des verbes inaccusatifs (par exemple *arriver*) et inergatifs (par exemple *dormir*). Les inaccusatifs et les inergatifs se distinguent par une série de propriétés syntaxiques et sémantiques qui sont controversées et hétérogènes d'une langue à l'autre. Contrairement à des langues comme l'italien, où les inaccusatifs présentent par exemple la cliticisation par *ne 'en'*, l'ordre verbe-sujet, et la sélection de l'auxiliaire *essere*, en français moderne, les diagnostics de l'inaccusativité sont moins bien définis (voir par exemple Legendre 1989) et ont subi des changements tout au long de l'histoire du français. Par exemple, la sélection des auxiliaires et l'inversion verbe-sujet changent tout au long de la période de l'ancien français et montrent plus de variation dans les textes plus anciens (ressemblant à l'italien moderne), voir Dufresne & Dupuis (2010).

La présente étude vise à identifier les propriétés (diagnostics) qui définissent les verbes inaccusatifs et inergatifs dans les corpus textuels, à fournir une liste des verbes qui apparaissent dans ces constructions et à décrire la variation et le changement (diachronique ou dialectal).

Nous nous concentrerons sur l'ancien français et nous utiliserons le corpus MCVF-PPCHF (Kroch & Santorini 2021). Il est composé de la version 2 de *Modéliser le changement du français historique* (Martineau et al. 2021) à laquelle le PPCHF ajoute environ 440.000 mots provenant de la Base de Français Médiéval (BFM, Guillot et al. 2017) et 323.000 mots provenant de textes saisis par l'équipe Penn. Actuellement, ce corpus représente la plus grande banque d'arbres syntaxiques pour l'ancien et le moyen français avec 64 textes de 842 à 1527 et environ 1,6 million de mots.

Nous établirons d'abord une base quantitative diachronique pour la réalisation des arguments à partir de l'annotation de tous les verbes du corpus, basée sur les *coding queries* de *CorpusSearch* (Randall et al. 2004) et l'analyse de la sortie avec R. Nous extrairons ensuite les intransitifs par leur structure argumentale (par exemple en excluant les arguments autres que le sujet et l'objet prépositionnel) et annoterons manuellement les inaccusatifs et les inergatifs. Dans un deuxième temps, différents diagnostics syntaxiques seront appliqués (ex: la sélection de l'auxiliaire, l'ordre verbe-sujet, la réflexivité) afin de vérifier combien de membres de chaque classe sont capturés, et comment la taille de la classe varie et évolue dans le temps. Les verbes identifiés seront ensuite sous-classés sémantiquement. Les caractéristiques aspectuelles joueront un rôle important. En effet, selon Caudal et al. (2017) l'auxiliaire *estre* est étroitement corrélé aux événements téliques. Tous les diagnostics étudiés par Legendre (1989) ne seront pas applicables au français médiéval, mais notre objectif est de valider la cohérence distributionnelle d'au moins certains d'entre eux à travers les (sous-)classes, et la pertinence des diagnostics individuels pour chaque classe. Enfin, certains verbes seront comparés à leurs correspondants en français moderne.

Certes, nous nous attendons pas à ce que les diagnostics syntaxiques de l'inaccusativité nous fournissent des résultats tout à fait homogènes (par exemple, il a été démontré que la cliticisation par *ne* en italien peut être également employée avec des verbes inergatifs (Bentley 2004), ce qui sème le doute sur la validité de ce diagnostic). Toutefois, cette étude de corpus permettra de rendre compte de la manière dont l'inaccusativité a évolué dans l'histoire du français et, plus généralement, de la manière dont une classe de verbes est définie par ses propriétés syntaxiques ou sémantiques.

- Bentley, Delia (2004). “Ne-Cliticisation and Split Intransitivity.” *Journal of Linguistics*, vol. 40, no. 2, pp. 219–62.
- Caudal, Patrick & Burnett, Heather & Troberg, Michelle (2017). Les facteurs de choix de l’auxiliaire en ancien français: étude quantitative. In Prévost, Sophie & Fagard, Benjamin (eds.), *Le français en diachronie: dépendances syntaxiques, morphosyntaxe verbale, grammaticalisation*, 237–265. Bern, Berlin, Bruxelles: Peter Lang.
- Dufresne, Monique & Dupuis, Fernande (2010). Les structures inaccusatives en français médiéval. In Neveu, Franck & others (eds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2010*. Paris: Institut de Linguistique Française.
- Guillot, Céline & Heiden, Serge & Lavrentiev, Alexei (2017). Base de français médiéval: une base de référence de sources médiévales ouverte et libre au service de la communauté scientifique. *Diachroniques* 7. 168–184.
- Kroch, Anthony & Santorini, Beatrice (2021). *Penn-BFM Parsed Corpus of Historical French, version 1.0*. University of Pennsylvania.
- Legendre, Géraldine (1989). Unaccusativity in French. *Lingua* 79. 95–164.
- Martineau, France & Hirschbühler, Paul & Kroch, Anthony & Morin, Yves-Charles (2021). *Modéliser le changement: les voies du français. MCVF corpus version 2.0*.
- Perlmutter, David (1978). Impersonal Passives and the Unaccusative Hypothesis. *Proceedings of the Fourth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, 157–189. Berkeley Linguistics Society.
- Randall, Beth & Kroch, Anthony & Santorini, Beatrice (2004). *CorpusSearch 2 users guide*. <https://www.ling.upenn.edu/~beatrice/corpus-ling/CS-users-guide/>